

La voix de l'opposition de gauche

Le 25 août 2018

CAUSERIE ET INFOS

- [Causerie au format pdf \(pages\)](#)

En Inde, il n'existe que des rapports commerciaux, y compris avec les esprits, les anges ou l'au-delà.

De l'ordre, de la méthode, de la logique, essayons de faire marcher nos petites cellules grises.

Je me suis connecté aux portails de LO, du NPA et de sa tendance Claire et j'ai tout fermé en moins d'une minute sans lire le moindre article. J'avais l'impression d'être sur des blogs parrainés par Soros. En me connectant à différents portails de médias dits alternatifs, j'ai eu l'impression de me retrouver sur des blogs des clans de l'oligarchie qui s'affrontent.

Qu'il nous soit permis de revendiquer notre indépendance et notre droit de nous situer sur un autre terrain, pas en fuyant l'actualité, mais en l'affrontant car on ne craint aucune récupération ou instrumentalisation. Ce n'est pas prétentieux, c'est être libre, c'est le seul espace de liberté qu'il nous reste, alors si nous ne nous en emparons pas, nous sommes foutus car d'autres l'occuperont à notre place et notre cause disparaîtra.

Il y a ceux qui ne sont pas très exigeants, qui vivent d'illusions et les colportent, qui se contentent des apparences, et puis il y a ceux qui s'acharnent à découvrir ce qu'elles recouvrent, qui essaient de comprendre, qui creusent comme des explorateurs en remontant à la source d'une rivière. C'est peut-être ingrat et fastidieux, mais c'est passionnant et cela en vaut la peine.

De nos jours j'ai l'impression que les gens ne sont pas ou plus très curieux, et comme le vomis qu'on leur propose en guise de connaissance constitue une régression par rapport à autrefois, ils ont singulièrement tendance à dégénérer avant d'être parvenus à maturité. Autrement dit, il leur manque quelque chose pour se projeter au-delà de leur médiocre quotidien, on n'ose même pas parler d'idéal, pour que leur imagination nourrisse leurs aspirations de sorte qu'elles dépérissent avant même d'avoir fait leur apparition ou qu'ils soient parvenus à les formuler. Bientôt à ce rythme-là, on ne pourra plus dire qu'ils les ont perdues ou oubliées puisqu'elles n'auront jamais existé, car entre temps leur imagination se sera tari tout comme leur espoir de vivre dans une autre société. Ainsi le cauchemar décrit par Orwell sera réalisé.

C'est ce qui nous pend au nez à force de nier la réalité ou certains aspects de la réalité. C'est l'imagination qui permet de faire remonter à la surface les matériaux issus de la réalité ou des expériences des hommes qui sommeillent aux fins fonds de leur inconscience, afin qu'ils en prennent conscience pour qu'éventuellement ils puissent la transformer. Quand on en est privé, on est condamné à errer dans le monde des apparences qui donnent lieu à toute sorte d'illusions d'où ne sortent jamais rien.

Autre sujet de réflexion.

Ce n'est qu'entre le milieu des années 60 et 70 que la notion de temps de la majorité des ouvriers a connu une modification importante, jusque là il n'avait pas de voiture, pas de téléphone, pas de machine à laver, il n'avait jamais voyagé en avion, le temps de travail diminuait, les congés payés rallongèrent, on peut ajouter qu'il n'avait pas la télévision couleur, et au début des années 80 cette

tendance s'amplifia avec une 5e semaine de congés payés, la retraite à 60 ans et la semaine de travail de 39 heures.

Gain de temps et davantage de temps libre ne furent pas vraiment employés à bon escient, puisque cela s'arrêta là puis régressa, sauf pour l'aristocratie ouvrière principalement qui bénéficia encore d'une baisse du temps de travail. Et pour la plupart les salaires allèrent augmenter considérablement, ce qui allait leur permettre d'acheter une voiture et une machine à laver, de disposer du téléphone, de s'acheter des billets d'avion, pendant qu'il allait passer le temps libre supplémentaire dont ils bénéficiaient dans leur voiture, au téléphone, dans des avions ou des trains, sur des routes...

Nous bénéficiâmes de conditions favorables pour pouvoir consacrer une partie de notre temps à préparer notre émancipation du règne de l'exploitation et nous fûmes incapables de saisir cette occasion, pire, les acquis sociaux que nous avons conquis ne servirent qu'à alimenter la machine capitaliste pour assurer sa survie au détriment de la nôtre, il ne faut donc pas s'étonner si par la suite notre condition devait se détériorer, et que tout espoir de se libérer du joug du capitalisme s'éloigne un peu plus jour après jour.

Le saviez-vous ?

- ...quand vous réalisez que le CFR (Council Foreign Relation créé et présidé par Rockefeller - ndlr) a pour membres les top exécutifs du New York Times, du Washington Post, du Los Angeles Times, de Time, Life, Fortune, Business Week, et des chaînes NBC, CBS (NdT: CNN, Fox News, MSNBC etc. n'existaient pas dans les années 70... Ils ont rejoint le club depuis...) et bien d'autres, vous pouvez être certain qu'une telle unanimité n'est pas une coïncidence et qu'elle est parfaitement délibérée... (Gary Allen publié en 1976 "The Rockefeller File" ou "Le dossier Rockefeller" - Au coeur du Nouvel Ordre Mondial... Le dossier Rockefeller 2eme partie...- <http://resistance71.wordpress.com/2011/10/05/au-coeur-du-nouvel-ord>)

- Feu Arthur Hays Sulzberger, chairman du comité directeur du New York Times (NdT: à cette période), était membre du CFR et aujourd'hui (NdT: en 1975-76, c'est pire aujourd'hui !), il y a au moins 11 personnes ayant de hautes fonctions au sein du New York Times qui sont membres du CFR... (id)

Rappelons que tous ces médias sont la propriété d'oligarques ou liés aux banquiers.

La liberté d'expression telle qu'ils la conçoivent, est un instrument politique ou de propagande destiné à interpréter la situation conformément aux besoins de l'oligarchie et à censurer toute interprétation qui mettrait à mal la leur ou qui desservirait leurs intérêts. Bien entendu la définition qu'ils en donnent publiquement ne correspond pas à l'usage qu'ils en font, autrement dit il y a escroquerie sur la marchandise.

S'associer à leur appel quand ils estiment que leur exercice de la liberté d'expression est entravée, c'est se rendre coupable de complicité de cette escroquerie que les lecteurs ou téléspectateurs ignorent.

C'est manquer singulièrement de discernement au nom du dogmatique principe de la défense de la liberté d'expression en toutes circonstances. En fait ou plus précisément, c'est détourner ce principe qui se retourne en son contraire, quand ceux qui en font usage sont animés de mauvaises intentions ou inavouables envers les exploités et les opprimés, destinées à les tromper.

Les démagogues ou populistes affirment qu'on n'a pas à prendre en compte ce genre d'argument, parce que de tout temps le combat pour la liberté d'expression devrait avoir la même signification politique, or ce n'est pas le cas, tout dépend quelle classe la réclame, ce qui déterminera son

contenu et sa finalité. Partant de là, on comprend immédiatement pourquoi on ne pouvait pas, on devait pas s'associer ou soutenir une initiative provenant de ces médias.

Chaque fois qu'on nous propose de s'associer à un combat, on doit se demander qui ou quelle classe en est à l'origine, et à qui ou à quelle classe il va profiter, sinon on prend le risque de se retrouver aux côtés de nos ennemis pour livrer un combat contre notre cause.

La liberté d'expression existe, certains le nient par opportunisme, peut-être parce qu'ils sont incapables d'en faire un bon usage.

Ils sont et ils font exactement le contraire. La preuve.

Ils sont libres, ils sont indépendants, ils ne sont pas engagés politiquement, idéologiquement ils ne sont pas marqués, ils se bornent juste à vous informer et à vous donner des analyses pour vous permettre de comprendre la situation.

- Le gouvernement glisse la réforme constitutionnelle en dessous de la pile - Liberation.fr 23 août 2018

Victime du charivari parlementaire provoqué par l'affaire Benalla, le projet de réforme constitutionnelle, qui aurait dû être adopté dès juillet par l'Assemblée nationale, devrait passer quelques mois supplémentaires au réfrigérateur. C'est ce qu'a fortement suggéré mercredi le porte-parole du gouvernement, Benjamin Griveaux, à l'issue du Conseil des ministres de rentrée.

«Nous sommes très attachés à ce qu'on puisse réviser la Constitution», a assuré Griveaux, avant d'annoncer que la priorité serait «vraisemblablement» donnée à la loi Pacte, qui doit favoriser la croissance des entreprises et l'intéressement des salariés. Des objectifs à haute priorité, alors que l'activité économique a ralenti en 2018.

Libération commence par regretter que la réforme constitutionnelle n'ait pas été adoptée dès le mois de juillet, car en n'en pas douter et pour votre bien elle devait l'être et elle le sera, que cela plaise ou non à certains.

Quant à "la croissance des entreprises et l'intéressement des salariés" à leur propre servitude ou pour mieux les enchaîner au char du capitalisme, c'est plus qu'une nécessité, elle est plus qu'indispensable, c'est une "haute priorité", et vous n'avez pas à vous demander pour qui en sachant qui l'a concoctée, à ce niveau-là cela ne se discute même pas, chacun est appelé à soutenir cette loi Pacte, à imiter Libération.

Chaque fois il aura suffi d'une simple expression pour innocemment vendre aux lecteurs la camelote réactionnaire du gouvernement. Et ne pensez pas que les lecteurs de ce torchon seraient assez intelligents pour s'en être aperçus, sinon ils arrêteraient de l'acheter, à moins évidemment qu'ils attendent quelque chose du gouvernement, dans ce cas-là ils n'ont commis aucune erreur.

Fausses nouvelles. Sputnik aussi en connaît un rayon.

Une arme à un billion de dollars: comment la Chine va ruiner l'économie des USA - sputniknews.com 22.08.2018

LVOG - La Chine possède 1 200 milliards de dollars de bons du Trésor américain. Maintenant comparez le titre de cet article avec le dernier paragraphe, vous observerez qu'ils se contredisent, c'est de la propagande à 2 balles !

Sputnik - Il ne faut évidemment s'attendre à aucune action drastique de la part de Pékin, car cela ne répond tout simplement pas à ses intérêts. Si la Chine décidait de suspendre ses achats ou de vendre un gros paquet d'obligations américaines, cela susciterait certainement une panique totale sur les marchés. Le taux de change du dollar baisserait, ce qui nuirait aux exportations chinoises. (Source : sputniknews.com 22.08.2018)

Alors c'est vrai qu'après, Macron et les médias qui l'ont porté au pouvoir ont beau jeu de critiquer les agences russes de presse qui ne valent guère mieux que l'AFP, Reuters, Euronews ou AP. Et ce n'est qu'un exemple parmi des milliers d'autres, car on y a le droit quotidiennement.

Les lecteurs doivent donc être très vigilants sur ce qu'ils lisent, si je peux me permettre un conseil.

Quand ils disent eux-mêmes qu'ils complotent contre les peuples.

Lu dans un article.

- "Les élites, habiles mais discréditées, savent que la gauche est opportuniste et, quand il le faut, elles tolèrent temporairement la rhétorique et les réformes de gauche tant que leurs intérêts économiques ne sont pas en péril. L'élite sait que la gauche met son clignotant à gauche et tourne à droite."

Cela s'applique à la nouvelle gauche, à la gauche de la gauche qui s'inscrit dans le prolongement de la gauche traditionnelle qui était passée à droite avec armes et bagages il y a plus d'un siècle.

L'élite sait et ce qu'ils appellent la gauche sait également, la collusion est donc totale et permanente. La gauche savait dès l'origine qu'elle allait être instrumentalisée par l'élite pour servir les intérêts qu'elle représentait. On est en présence d'une escroquerie partagée, et pour qu'elle fonctionne il fallut que les deux larrons se répartissent les rôles et s'y tiennent strictement moyennement rétribution et avantages en tous genres, exercice assimilable à de la corruption.

On aura compris que pour accepter de se faire traîner dans la boue un jour ou l'autre après avoir été couvert de lauriers, il fallait vraiment que cela vaille le coup, la gauche était à la fois un maquereau et une putain, un flic et une balance, un bourreau et un salopard, à cet égard elle est pire que l'oligarchie sur l'échelle de l'infamie, on aurait du mal à imaginer plus cruel et sordide.

Elle sert à détourner la classe ouvrière de la tâche historique qu'elle avait à accomplir au profit de son ennemi, qui au lieu de faire franchir à la civilisation humaine une nouvelle étape vers la liberté la conduit à la barbarie, au totalitarisme.

On a l'impression que la population est hypnotisée par le capitalisme.

C'est ringard. Attendez, ce n'est pas théorique ou une interprétation, c'est la réalité des faits.

La plupart des gens trouvent toujours une raison ou un prétexte pour refuser de le combattre, ce qui montre l'influence qu'il a sur eux indubitablement. Quand on perd ses aspirations, quand on oublie ce qui s'est passé, quand on s'accommode de la marchandisation de tous nos besoins, on est en droit d'affirmer qu'on est en train de perdre notre liberté de penser, notre liberté tout court puisque je pense donc je suis en tant que membre d'une espèce évoluée et menacée d'extinction.

Appuyer sur le bouton de son poste de télévision pour regarder le journal de 20H en est l'illustration à grande échelle...

Avilissement de la pensée. Crétinisme ou médiocrité intellectuelle. Indigne.

Que ne feraient-ils pas pour se donner bonne conscience, pour étaler leur crasse ignorance, pour se faire passer de gauche. Attention, leurs critiques sont uniquement le pendant de leur allégeance au régime, aux institutions américaines devant lesquelles ils se prosternent !

- Et l'usage idiot des tweets est également indigne du poste que détient Trump, c'est la marque d'un tyran de cour de récréation, peu sûr de lui, qui cherche à attirer l'attention par Philip Giraldi - Mondialisation.ca, 14 août 2018

LVOG - Un poste enviable, mais pas pour nous. Le reste est à l'avenant.

Philip Giraldi - À une époque d'information continue, comment est-il encore possible à un politicien de recourir au double langage, de se vanter continuellement, de reporter les blâmes sur des boucs émissaires et de déformer honteusement la vérité la plupart du temps, sans être démasqué comme un charlatan et être discrédité ? En effet, comment ? C'est là une question mystérieuse et énigmatique que l'on peut se poser à propos du président étasunien Donald Trump, en tant que politicien. Mondialisation.ca, 14 août 2018

LVOG - Une question mystérieuse et énigmatique, vraiment ? Comment ont procédé ses prédécesseurs ? En faisant des promesses au peuple, en lui mentant effrontément, en lui suggérant des boucs émissaires pour justifier toutes leurs guerres. Les moyens de communication à notre époque amplifient le phénomène à travers la caisse de résonance des médias et des réseaux (a)sociaux et donnent lieu à toute sorte de manipulation.

Phénomène - Ce qui se manifeste à la conscience, que ce soit par l'intermédiaire des sens (phénomènes extérieurs, physiques, sensibles) ou non (phénomènes psychologiques, affectifs...). Au sens le plus large, on nomme phénomène tout fait qui peut être objet de connaissance rationnelle, de science. (Le Grand Robert de la langue française)

- L'énigme de l'orwellien Donald Trump : comment réussit-il à s'en tirer si facilement? par Prof Rodrigue Tremblay - Mondialisation.ca, 17 août 2018

Il y a trois autres raisons qui peuvent expliquer pourquoi les coups de gueule de Trump, ses mensonges à répétition, ses contrevérités, ses tromperies et ses tentatives de type dictatorial pour contrôler l'information, pour ses supporters les plus fanatiques, du moins, sont comme de l'eau sur le dos d'un canard.

La première raison vient de l'idée que se fait Trump de la politique et même des affaires gouvernementales. (...) Trump pense qu'il n'y a rien de mal à mentir et à encourager ses assistants à faire de même. Dans ce nouveau contexte d'immoralité politique, nous serions entrés dans l'ère de la post-démocratie.

La deuxième se retrouve dans les tactiques habiles et astucieuses que Donald Trump a adoptées pour déséquilibrer et manipuler les médias afin d'accroître sa visibilité auprès du grand public et afin de les transformer en des outils commodes de propagande, en sa faveur.

Enfin, certains médias d'extrême droite, tels que les réseaux de Fox News et de Sinclair Broadcasting sont devenus des passoires qui présentent systématiquement les mensonges et les déformations de Trump comme des vérités et des faits supposément « alternatifs ». (...)

Donald Trump joue en politique le rôle d'une diva, et il se comporte comme il le faisait quand il était l'hôte d'une émission de télévision. En effet, si l'on considère la politique et les affaires publiques comme l'équivalent d'un programme de télé-réalité, cela signifie que nous sommes dans un monde de divertissement, et que les politiciens d'aujourd'hui sont avant tout des amuseurs publics ou des comédiens. (...)

Une telle pratique a pour conséquence de dégrader le discours public dans la poursuite du bien commun et du bien-être général et de l'abaisser au niveau d'une entreprise privée frivole, où l'expertise, la recherche et la compétence peuvent facilement être remplacées par l'improvisation, l'arbitraire fantaisiste et charlatanerie. (...)

Une telle dérive autoritaire constitue, à mon avis, une grande menace pour la démocratie américaine. Mondialisation.ca, 17 août 2018

LVOG - C'est marrant, on avait plutôt l'impression que les Américains étaient convaincus qu'il n'existait nulle trace de la démocratie aux Etats-Unis. Voilà à quoi sert ce genre d'article : à légitimer le régime en place et ses légendes, à entretenir des illusions...

La référence à Orwell était plutôt mal venue, dans la mesure où c'est le parti démocrate et les ultra néoconservateurs du parti républicain qui l'incarnent le mieux. L'auteur de l'article se réclamant de la gauche ou étant un supporter du parti démocrate explique cela.

Quand les staliniens orphelins de leur patrie de prédilection se rabattent sur le maoïsme et la Chine.

- Le socialisme chinois et le mythe de la fin de l'Histoire par Bruno Guigue - Mondialisation.ca, 21 août 2018

<https://www.mondialisation.ca/le-socialisme-chinois-et-le-mythe-de-la-fin-de-lhistoire/5627306>

Fin de l'article (au moins 10 pages) qui fait l'apologie du régime totalitaire chinois : "Que cela plaise ou non, le « socialisme à la chinoise » met une fessée au capitalisme à l'occidentale."

Quel infantilisme ! Que dire alors de l'état des fesses des travailleurs chinois ! Au moins elles ne sont sollicitées que superficiellement... et non en profondeur monsieur Guigue !

Ah les réformes économiques entreprises par les autorités chinoises depuis des décennies porteraient sur "le long terme", les générations de travailleurs chinois qui auront été sacrifiées entre temps auraient apprécié ce discours ! A aucun moment il ne se posera la question de savoir à quel prix exorbitant ou dans quelle condition les générations actuelles bénéficient d'un meilleur mode de vie que les précédentes.

Ce qu'un occidental n'a pas à l'esprit, c'est que ce soit en Afrique ou en Asie ou n'importe où dans le monde, dans les pays économiquement sous-développés par rapport aux puissances occidentales impérialistes ou coloniales, bien que l'économie ne soit pas développée les travailleurs vivaient, oui aussi extraordinaire que cela puisse paraître ils arrivaient à vivre, incroyablement n'est-ce pas, et pas forcément plus mal ou ils n'étaient pas forcément plus malheureux qu'un Français en 2018, encore faut-il prendre en compte tous les facteurs qui composaient leur condition, au lieu de la juger à partir de nos propres critères qui font référence à une multitude de besoins qui ont été inventés pour alimenter la machine capitaliste plus que pour le bien-être de la population puisqu'un certain nombre en sont exclus.

Notre mode de vie s'est effectivement amélioré sur le plan matériel, mais on a perdu en liberté, dans le sens où dans les pays sous-développés la relation au temps, au travail, au climat, etc. était différente, on travaillait quand c'était nécessaire ou quand il y avait du travail, parfois à tour de rôle, l'effort était réparti d'une certaine manière, on travaillait quand les conditions climatiques le permettaient, sinon on s'abstenait, une fois que le travail fourni suffisait à satisfaire leurs besoins élémentaires, ils estimaient inutiles de travailler davantage, et le reste du temps ils profitaient de la vie. Ils disposaient de cette liberté qu'ils ont dorénavant perdue pour toujours puisque ce n'est pas demain la veille qu'on passera au socialisme.

En quelque sorte leur comportement correspondait à celui qui prédominait à l'époque précapitaliste, quand on n'était pas astreint à travailler comme un esclave tout au long de sa vie, quand la notion de solidarité ou de partage du travail et des richesses au sein des familles était mise en pratique. Le but de leur existence n'était pas de jouir ou d'accumuler des biens matériels comme c'est uniquement le cas dans la société occidentale de nos jours, le pendant du capitaliste qui accumule du capital et que le travailleur mime sans en avoir conscience, ce qui inconsciemment lui permet de légitimer l'existence du capitalisme, on se demande souvent pourquoi les travailleurs y sont tellement attachés, on a peut-être là une partie de la réponse.

J'ai eu la chance de vivre en partie ces deux époques en Inde, bien que la première touchait à sa fin au début des années 90. Depuis c'est le règne infernal du capitalisme qui s'est imposé à pratiquement tous les Indiens. Tous les progrès dont ils ont bénéficiés l'ont été au détriment de leur liberté, et donc de leur joie de vivre qui a également disparu au profit d'un rythme ou mode de vie cauchemardesque.

On nous dira qu'autrefois leur condition était extrêmement précaire, tout dépend de ce qu'on entend pas là une fois de plus, quels critères on emploie pour en juger, toujours est-il que leur condition actuelle l'est tout autant, en pire, car désormais ils sont tenus de satisfaire des besoins qu'on leur a imposés sans toujours en avoir les moyens, de sorte que cela les ronge, les angoisse au détriment de leurs relations devenues détestables, puisqu'ils sont prêts à tout pour faire face à leurs obligations...

J'ai vécu en Inde à l'époque où on devait se contenter d'un éventail ou d'un modeste ventilateur pour supporter la chaleur suffocante, y compris la nuit, cela ne m'empêcha pas de dormir, il le fallait bien. Je dormais à même le sol sur une natte. Depuis je ne peux plus me passer de la climatisation pour dormir en été et de mon matelas confortable. Et je ne dors pas mieux, c'est là le comble, alors cela m'a fait réfléchir.

Mon propos n'est évidemment pas de rejeter le progrès, mais de montrer que ceux qui nous racontent qu'il rime avec bonheur se foutent de nous ou ignorent de quoi ils parlent.

Parole d'Internaute

A propos du Yémen et du massacre perpétué par l'Arabie saoudite armée par les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et soutenue par Israël.

1- "L'occident a besoin du pétrole saoudien, c'est vital. Il n'y a aucune morale dans cela. Les Etats n'ont que des intérêts, pas de préoccupations d'ordre éthique. Les Etats sont des monstres froids, et les multinationales qui les ont mis à leur service dans le cadre de la mondialisation, sont des monstres encore plus froids.

Lorsque vous avez compris cela, vous ne vous étonnez plus de rien ou presque...

Les Etats ne "manifestent de préoccupation éthique" que lorsque il est dans leur intérêt de le faire : en clair lorsque cela emmerde un autre Etat désigné comme ennemi. Exemple actuel, la préoccupation occidentale pour le gréviste de la faim Oleg Sentsov, du moment que cela emmerde Poutine c'est tout bon. D'autre fois, ils mettent en sourdine, car il y va de leur intérêt commercial de le faire : exemple le Tibet et la Chine, il est de bon ton de ne pas trop emmerder les chinois avec cela, car nous avons trop d'intérêts commerciaux en jeu."

2- "6700 missiles à 1000 000 pièces pour tuer 10000 personnes.... Sans dés, les Saoudiens et USA auraient proposé 7 mlds de dollars à se partager entre tous les combattants Houthis et il n'y aurait plus de rébellion. Même pire, avec ce qu'a coûté en totalité ce massacre, il y avait de quoi se faire un grand allié de tout le Yémen.

Mais il est vrai que les actionnaires et les corrompus du complexe politico-militaro-industriels n'auraient pas pu se goinfrer encore plus."

Quand des monstres de cruauté nous gouvernent et mentent à tour de bras

- Proche conseiller d'Obama, Ben Rhodes reconnaît que les Etats-Unis ont armé les jihadistes en Syrie - investigation.net 20 Août 2018

Source : <https://theintercept.com/2018/06/22/is-it-time-to-reckon-with-obamas-foreign-policy-legacy>

Extrait. Au cours d'un large entretien intitulé « Examen des conséquences de la politique étrangère d'Obama », l'analyste Mehdi Hasan pose la question à Ben Rhodes, longtemps conseiller national à la sécurité à la Maison Blanche sous Obama.

«Sommes nous trop intervenus en Syrie ? Parce que la CIA ayant consacré des centaines de millions de dollars à mettre sur pied et armer les rebelles anti-Assad, beaucoup de ces armes, comme vous le savez, ont terminé aux mains de groupes djihadistes et parfois même aux mains de Daesh.

Mehdi Hasan: Mais enfin, vous coordonniez un tas de ces interventions. Vous le savez, les Etats-Unis étaient lourdement impliqués dans cette guerre de concert avec les Turcs, les Saoudiens et les Qataris.

Ben Rhodes : Oui, j'allais le dire : la Turquie, le Qatar, l'Arabie Saoudite.

Mehdi Hasan :Vous y étiez aussi.

Ben Rhodes : Oui, mais la situation une fois dégénérée en espèce de guerre de religion civile entre les différentes factions se déchirant pour ce qu'elles percevaient comme leur unique chance de survie, nous étions devenus incapables de mettre un terme à la situation et, c'est une partie de ce dont je débats dans mon livre, il nous était devenu impossible de forcer l'interruption d'un tel massacre une fois qu'il était en cours.

A notre connaissance, c'est la première fois qu'un média d'une telle importance a osé demander à un conseiller de haut rang en matière de politique étrangère de l'administration Obama s'ils osaient assumer le soutien de la Maison Blanche pendant tant d'années aux djihadistes en Syrie.

Les derniers aveux balbutiants de Ben Rhodes sur Obama à la Maison Blanche armant les djihadistes en Syrie font suite à des reportages explosifs de Mehdi Hasan parus à partir de 2015.

En tant que présentateur de l'émission d'Al Jazeera, « Head to Head », Hasan demanda au général Michael Flynn, ancien chef du renseignement du Pentagone, à qui on pouvait reprocher la montée en puissance de Daesh ? (L'interview d'août 2015 était bien antérieure à l'entrée de Flynn dans la campagne de Trump).

Hasan soumit à Flynn le mémo déclassifié de la DIA (Defence Intelligence Agency) de 2012 mettant en évidence le soutien de Washington aux terroristes d'Al-Qaeda et de Daesh dans le but de s'opposer à la fois à Assad et à l'Iran. Flynn avait confirmé la déclaration d'Hasan, disant qu'il s'agissait d'une « décision intelligente que de soutenir une insurrection regroupant des salafistes, Al Qaeda et les Frères musulmans... ». investigation.net 20 Août 2018

Oleh Sentsov. Il était d'extrême droite en 2014 et il est d'extrême gauche en 2018 !

Grille de lecture.

Ils en sont tous, tous réclament à cors et à cri sa libération : Le Monde, BFMTV, Le HuffPost, Le Figaro, Libération, Amnesty International, etc. Arte, France24, RFI, France Inter, etc.

L'Union européenne et les États-Unis ont condamné la détention d'Oleh Sentsov et demandé sa libération.

Le président ukrainien Porochenko a appelé à sa libération. Pompeo aussi, Macron également cela va de soi, etc. Si la CIA et les néonazis le soutiennent, ainsi que Washington et Bruxelles, la totalité des médias je crois que par prudence on va s'abstenir de les imiter, comme dirait l'autre ça pue l'instrumentalisation à plein nez ! Que Mélenchon en soi n'étonnera personne.

Les uns disent qu'il est d'extrême droite, les autres qu'il est d'extrême gauche. Et quand on lit leurs récits où ils se contredisent, on s'aperçoit qu'ils ne sont d'accord sur pratiquement rien ! Sauf les deux infos suivantes, qui le moins que l'on puisse dire ne plaide pas vraiment en sa faveur ou nous le rendent plutôt infréquentable :

- Après le début du mouvement Euromaïdan en novembre 2013, Oleh Sentsov est devenu un activiste d'AutoMaidan, et durant la crise de Crimée en 2014 il a aidé les militaires ukrainiens assiégés dans leurs bases en leur livrant des provisions. Il a alors déclaré qu'il ne reconnaissait pas l'invasion puis l'annexion russe de la Crimée.

- Son avocat, Dmitry Dinze (connu pour avoir défendu des membres du groupe Pussy Riot).

Rappel des faits par Wikipédia dont on sait qu'elle fait parti des GAFAM, du clan ultra néoconservateur. Et ce qui est intéressant ici c'est que le rédacteur de Wikipédia qu'on ne peut pas soupçonné d'être un partisan de Poutine ou de la Russie a reproduit les charges qui ont été retenues contre Oleg Sentsov, sur lesquelles ses défenseurs préfèrent ne pas s'attarder ou occultent délibérément, lisez plutôt c'est très instructif.

- Sentsov a été arrêté le 11 mai 2014 sur supposition de préparation d'actes terroristes. Il est l'un des quatre citoyens ukrainiens (avec Hennady Afanasyev, Alexei Chirnigo et Oleksandr Kolchenko) détenus par le FSB, qui les accuse de préparer des actes terroristes contre les infrastructures de Simferopol, Yalta et Sébastopol. Ces charges sont passibles de vingt ans de prison. Après une détention de trois semaines sans charges, une note du FSB a accusé les quatre Ukrainiens d'être « membres d'une organisation terroriste qui devait déposer des explosifs artisanaux le 9 mai 2014 près du mémorial de Lénine de Simferopol et mettre le feu aux bâtiments administratifs de la communauté russe de Crimée et du parti politique russe « Russie unie » à Simferopol les 14 et 18 avril 2014 ». Sentsov, Afanasyev, Chirnigo et Kolchenko ont aussi été accusés d'être des membres du groupe ultranationaliste ukrainien Secteur droit, ce que Sentsov et Secteur droit ont nié...

Depuis le 19 mai 2014, Sentsov est détenu à la prison de Lefortovo à Moscou.

Pour protester contre sa condamnation qu'il estime illégale, Sentsov entame une grève de la faim le 14 mai 2018. Wikipédia.org

La biographie d'Oleh Sentsov a été confirmée par deux officines qui militent pour sa libération :

The Guardian - The head of a German film fund who supported his movies, Kristen Niehuus, claimed that Sentsov was merely a protestor against the annexation of Crimea by Russia. Guardian Tuesday 10 Jun 2014

Sentsov est un opposant déclaré à l'annexion de la Crimée par la Russie.

La suivante qui le confirme, n'est rien d'autre que la voix de l'Amérique.

Radio Free Europe- Sentsov, a Russian-speaking native of Simferopol, openly opposed the Russian annexation of Crimea. He was also active in Automaidan, the automotive wing of Ukraine's pro-Western Euromaidan protests, and helped deliver food and supplies to Ukrainian servicemen blocked at Crimean bases in the early days of the Russian standoff. Radio Free Europe June 26, 2014

On fait confiance au récit de la Voix de l'Amérique. Vous lirez plus loin que le Front de gauche russe le présente comme un partisan de l'annexion de la Crimée par la Russie. Vous ne manquerez pas d'observer que ces deux partisans de Oleg Sentsov soutiennent des versions diamétralement opposées ! Et voyez-vous on serait davantage porté à croire la déclaration de Radio Free Europe qui date de 2014 qui était passée à l'époque inaperçue.

En 2014, les porte-parole du coup d'Etat réalisé à Kiev par l'Otan, la CIA, le Mossad, Bruxelles avaient tout intérêt à compter leurs partisans, et à faire connaître leur engagement quand ils avaient un statut social au-dessus de la moyenne de la population ou quand ils avaient une certaine influence sur elle, histoire de légitimer le régime néonazi instauré en Ukraine ainsi que l'intégrité de l'Ukraine. Donc sur ce point précis, ils n'avaient aucun intérêt à raconter des histoires. S'ils ont reconnu Oleg Sentsov comme l'un de leurs hommes de main contre les intérêts de la Russie, on serait mal avisé de ne pas les croire, cela semble logique, non ?

Maintenant, voyons ce qu'en dit une agence de presse russe, RT.

- Qui est Oleg Sentsov, l'activiste ukrainien condamné pour terrorisme et emprisonné en Russie ? - RT 21 juin 2018

Le 9 juin, Oleg Sentsov a rendu publique une lettre adressée aux dirigeants du G7.

Il est en outre accusé d'avoir coordonné l'action d'un groupe d'activistes liés au mouvement paramilitaire néonazi ukrainien Secteur Droit (Pravy Sektor), interdit en Russie. La mission de ce groupe consistait à frapper des organisations politiques et des infrastructures en Crimée, dans le but de faire revenir la péninsule dans le giron de l'Ukraine.

Ce groupuscule serait responsable d'avoir mis le feu aux bureaux de la Communauté russe de Crimée, une organisation publique, et au bureau local du parti Russie unie, le parti au pouvoir en Russie, à Simféropol, au printemps 2014, ainsi que d'avoir essayé de faire exploser une statue de Lénine, le 9 mai 2014.

Le 25 août 2015, la cour pénale de la ville de Rostov-sur-le-Don, dans le Sud de la Russie, l'a condamné en raison de ces faits et l'a reconnu coupable de «terrorisme» et de «trafic d'armes». Oleg Sentsov a pour sa part toujours clamé son innocence.

Il exige la libération de «tous les prisonniers politiques» ukrainiens détenus en Russie, sans pour autant réclamer sa propre grâce. Par «prisonniers politiques», Oleg Sentsov entend les citoyens ukrainiens accusés d'actions dirigées contre les autorités russes.

Quant au timing de son action, il ne doit rien au hasard, puisque le cinéaste voulait attirer l'attention sur son cas et celui des autres prisonniers ukrainiens au moment où le monde entier a les yeux rivés sur la Russie à l'occasion du Mondial 2018.

L'Ukraine, par l'intermédiaire de son chef de la diplomatie, Pavel Klimine, a appelé de nombreuses fois les pays occidentaux à faire pression sur le plan politique et diplomatique sur la Russie, notamment par l'intermédiaire d'un durcissement des sanctions. La diplomatie ukrainienne

avait en outre clairement appelé à gâcher la fête du football en Russie, en se servant notamment du cas d'Oleg Sentsov.

Le 9 juin, Oleg Sentsov a rendu publique une lettre adressée aux dirigeants du G7. «Chers Messieurs ! Merci beaucoup pour ce que vous et vos pays faites pour l'Ukraine. Nous avons encore beaucoup à faire par nous-mêmes et avec votre aide. Par exemple, pour gagner cette guerre hybride contre notre ennemi», explique-t-il dans cette dernière, en référence à la Fédération de Russie. RT 21 juin 2018

Des précisions intéressante n'est-ce pas? On a de plus en plus l'impression que cette opération s'inscrit dans le prolongement de la longue liste des provocations qui ont été montées par les néoconservateurs pour justifier l'orientation de l'OTAN contre la "menace" russe.

Voyons quels sont les arguments de ses partisans ?

- Serguei Oudaltsov hospitalisé, en grève de la faim sans eau... par Djordje Kuzmanovic 21.08 - Les Crises 23.08

Extrait. En 1998, alors étudiant, il fonde le mouvement Avant-garde de la jeunesse rouge et ne cesse depuis de s'opposer à Vladimir Poutine, secondé par son épouse Anastasia, notamment au sein du Front de Gauche dont il est le coordinateur principal.

Lors de la visite de Jean-Luc Mélenchon à Moscou, le 8-11 mai dernier, nous avons organisé une rencontre officielle avec Sergei Oudaltsov et une série de représentants du Front de Gauche russe, mettant en place des relations formelles entre cette formation et la France Insoumise. (...)

Serguei Oudaltsov est, depuis six jours, en prison et en grève de la faim sans eau. Transporté à l'hôpital hier soir dans un état de déshydratation critique, il y est alimenté en perfusion contre sa volonté. Arrêté lors des récentes manifestations contre la réforme des retraites, il a été condamné – au terme d'un procès expéditif – à 30 jours de prison pour avoir, lors d'un meeting, brûlé des effigies de plusieurs responsables politiques favorables à cette réforme que l'opposition de gauche considère inique. (...)

...il approuve, dans les grands traits, la politique extérieure russe, de l'annexion de la Crimée à l'intervention armée en Syrie, en passant par le soutien apporté aux républiques indépendantistes de l'Est de l'Ukraine. (Wikipédia et les Russes affirment le contraire en se basant sur des faits. - LVOG)

Deux remarques. Du côté d'Oudaltsov, le recours à une forme aussi radicale et désespérée de protestation que la grève de la faim sans eau, alors même que la peine prononcée est relativement légère, peut paraître incongru. Oudaltsov lui-même le justifie en avançant que son incarcération vise surtout à l'empêcher de participer aux grandes mobilisations contre la réforme des retraites qui devraient marquer la rentrée politique début septembre. Mais son geste n'est sans doute pas étranger à sa volonté de briser le mur d'indifférence dont il est entouré, contrairement à ses homologues de l'opposition libérale, lors de ses nombreuses arrestations. (Bien sûr, il aurait été embastillé en 2015 pour l'empêcher de participer à des manifestations en 2018 ! - LVOG)

Du côté de l'État russe, enfin, la dureté de la répression qui s'abat sur les opposants s'explique bien entendu par la volonté de conservation du pouvoir par ceux qui le détiennent, mais pas uniquement. Depuis la série des révolutions de couleurs, puis Maïdan, les dirigeants russes craignent réellement un coup d'État, soutenu sinon provoqué par des puissances étrangères. Cette crainte, que les médias occidentaux présentent volontiers comme de la paranoïa, se fonde pourtant sur des faits avérés ; la liste est longue des actions d'influence et de déstabilisation auxquelles les États-Unis se livrent aux quatre coins du globe, y compris en Russie. Il est d'ailleurs

assez amusant de les voir se plaindre mondialement de l'intrusion russe dans leur dernière élection présidentielle – sans toutefois en apporter aucune preuve concrète – alors qu'eux-mêmes se vantent d'avoir activement participé au détournement de l'élection présidentielle russe de 1996 où Boris Eltsine, chouchou de l'Occident, a été réélu contre Guennadi Ziouganov, le candidat du parti communiste, grâce à une fraude et à des manipulations massives.

Ce n'est donc pas sans raison que l'État russe craint d'être renversé par des opposants désignés par les États-Unis. Mais l'exemple d'Oudaltsov montre bien l'influence néfaste, en Russie comme ailleurs – on pense particulièrement à l'Amérique Latine – de ces actions de déstabilisation menées par les États-Unis, qui conduisent à une mise en tension de la politique intérieure. En effet, pour le connaître personnellement, je peux affirmer qu'Oudaltsov n'est pas un agent d'influence étasunien, mais juste un militant de gauche désireux de changer son pays. Mais devant la réalité de la menace extérieure, le pouvoir, nerveux, s'en prend avec une violence disproportionnée à ceux qui pourtant le contestent sur des bases très différentes – ce qui ne manque pas de grinçante ironie. Les Crises 23.08

Des milliers de personnes à travers les ONG et les réseaux (a)sociaux remplissent inconsciemment le même rôle qu'un "agent d'influence étasunien", surtout quand ils en appellent aux dirigeants des puissances occidentales du G7, à l'ONU, etc. et ils ne comprennent pas qu'on leur applique le même traitement qu'à n'importe quel provocateur professionnel.

L'Agence Française de Propagande de l'Otan en rajoute une couche.

- Appels à libérer Sentsov au 100e jour de sa grève de la faim - AFP 23.08

"Oleg Sentsov peut mourir à chaque minute": de nouveaux appels à libérer le cinéaste ukrainien, détenu en Russie, ont été lancés mardi, au 100e jour de sa grève de sa faim, face à une apparente indifférence du Kremlin. AFP 23.08

ACTUALITE EN TITRES

La réponse qu'attendaient ceux qui ont balancé l'affaire Benalla.

- Emmanuel Macron à ses ministres : « On ne lâche rien » - LePoint.fr 23.08

« Ne croyez pas que je vais lâcher quoi que ce soit », a martelé le président, mercredi, lors du premier conseil des ministres de l'an II de son quinquennat. LePoint.fr 23.08

- Macron maintient son cap avec une pléiade de réformes - AFP 23.08

Esclavagisme à domicile, c'est plus pratique.

- Hôtellerie-restauration : les patrons tablent sur les exilés - Liberation.fr 22.08

Les syndicats patronaux, qui disent avoir 100 000 postes à pourvoir, pressent le gouvernement de faciliter l'accès au travail des demandeurs d'asile et des réfugiés. Liberation.fr 22.08

Libération se fait le porte-parole des syndicats patronaux, normal !

Que vaut la parole d'escrocs, de Libération ?

- Escrocs - Liberation.fr 23.08

Angoissante impunité des leaders populistes. Orbán, Salvini, Grillo, Wilders... Liberation.fr 23.08

Effectivement, ceux qui ont monté la machination qui a permis à Macron d'être élu bénéficient d'une impunité angoissante...

C'est le progrès !

- Le scorbut, une maladie qu'on pensait disparue, fait son retour ! - LePoint.fr 20/08/2018

Une maladie du XVIIIe siècle causée par une carence en vitamine C est en pleine recrudescence dans les pays développés, révèle ScienceAlert. LePoint.fr 20/08/2018

Y compris en France...

Quand leur société devient pornographique.

- Au Mexique, la ville de Guadalajara va tolérer les relations sexuelles dans les lieux publics - Le HuffPost 22.08

- Christine and the Queens se confie sur sa sexualité: "je m'épanouis désormais comme femme phallique" - Le HuffPost

Ils osent tout.

- Remettre les démocraties à l'offensive - L'Express.fr

Cela existe ?

- Paris juge prématuré un retour des réfugiés syriens - Reuters

Alors que Washington et Moscou y sont favorables...

- Inondations en Inde : une fillette de 8 ans fait don de toutes ses économies pour aider les victimes - Franceinfo

Ils ont été la chercher où ? Son vélo doit valoir 2 à 3.000 roupies, je ne comprends pas mes voisins et différentes personnes de mon village très souvent viennent m'emprunter entre 500 et 2.000 roupies pour boucler les fins de mois...

Leur humanisme est la politesse des salauds...

- Royaume-Uni : une loi pour protéger chiots et chatons - euronews

- A Paris, un refuge pour les poissons rouges - euronews

- Les Rohingyas célèbrent la fête du sacrifice, un an après le début de la crise birmane - AFP

- Les intérêts économiques internationaux au-dessus des droits d'1 million de musulmans emprisonnés en Chine - Le HuffPost

- Venezuela. Au moins 2,3 millions de personnes ont fui le pays en trois ans - Liberation.fr

- Les migrants du Diciotti dans l'impasse - euronews
- Les chiffonniers de Sofia tremblent pour leur existence - AFP
- «Inclure l'environnement dans le débat sur les paradis fiscaux» - Liberation.fr 23 août 2018
- Journée de plage pour 5.000 enfants défavorisés - euronews

Ces gens-là sont la bonté même, comment, qui oserait en douter ?

ACTUALITÉ DU JOUR

Tous pourris !

- Françoise Nyssen de nouveau épinglée pour des travaux non déclarés à Paris - Franceinfo 22.08

En 2012, elle aurait fait agrandir de 150 mètres carrés les locaux parisiens de la maison d'édition Actes Sud, dont elle était la présidente, sans en informer la mairie de Paris ou le fisc, selon "Le Canard enchaîné". Franceinfo 22.08

- Le Média : l'ancienne patronne Sophia Chikirou mise en demeure - LeParisien.fr 22.08

La guerre de clans se poursuit au Média, la webtélé proche de la France insoumise, en plein conflit de succession. Accusée par la nouvelle direction de malversations au profit de son entreprise personnelle entre septembre 2017 et juillet 2018, l'ex-n°1 Sophia Chikirou est aujourd'hui sommée de rembourser.

Selon des informations de Libération, confirmées au Parisien, celle qui est redevenue conseillère de la France insoumise en vue des Européennes de 2019 a été mise en demeure par les deux autres cofondateurs, le psychanalyste Gérard Miller et le producteur Henri Poulain. LeParisien.fr 22.08

En famille.

Enfin !

- Rentrée du PS à la Rochelle : «C'est terrible, on n'a plus personne» - LeParisien.fr 24.08

Gros titre ce jeudi à la Une de Sud-Ouest : « La Rochelle attend déjà ses people ». Il y a quelques années, cela aurait pu concerner les Universités d'été du PS, quand une foule compacte de militants et de caméras s'agglutinait autour des « stars » : les Jospin, Rocard, Strauss-Kahn, Aubry et autre Hollande. Mais « ça, c'était avant, maintenant c'est terrible, on n'a plus personne », se lamente l'ancien député François Lamy. Les vrais people attendus à La Rochelle n'arriveront que dans quinze jours pour... le festival de la fiction télé.

Désormais le PS n'organise plus à l'Encan, près du port, que deux jours de formation pour ses élus.

Environ quatre cents élus ont quand même répondu présents et se sont répartis dans les « ateliers thématiques » ou pour suivre des tables rondes sur « la perception qu'ont les Français des collectivités territoriales » ou « l'attractivité des territoires ». LeParisien.fr 24.08

Ils n'auront aucun mal à "fédérer" des "citoyens" qui sont de droite..

- Rentrée du Parti socialiste : "Il faut que nous fédérions toutes les oppositions contre les mauvais coups d'Emmanuel Macron" - Franceinfo 24.08

"Il faut fédérer l'ensemble des forces de gauche, parfois même des citoyens qui ne sont pas forcément de gauche" dit la sénatrice PS de Paris Marie-Noëlle Lienemann. Franceinfo 24.08

... auxquels Mélenchon fournira un vernis de gauche...

- Mélenchon veut fédérer les anti-Macron - Liberation.fr 24 août 2018

Jean-Luc Mélenchon rassembleur. Alors que s'ouvrent jeudi à Marseille les «Amfis d'été», l'université d'été de La France insoumise, le député FI a fait sa rentrée politique jeudi avec un entretien à la Provence dans lequel il prédit que «Macron va se trouver face à une digue d'une longueur à laquelle il ne s'attend pas». Comprendre : la FI est prête à faire front avec toutes les oppositions - Rassemblement national excepté - au gouvernement.

Pour les prochains rendez-vous - la réforme des retraites au premier semestre 2019 et les élections européennes en mai prochain - il rejette tout «sectarisme» et fait des appels du pied à la gauche du PS, en évoquant la possibilité de travailler avec Emmanuel Maurel et Marie-Noëlle Lienemann pour les européennes. Pour ce faire, il promet de discuter sur des contenus dont «l'angle sera le plus large possible». Avec un objectif : faire des élections de mai 2019 un «référendum anti-Macron».

La FI est en bonne posture pour la rentrée, estime l'ex-candidat à la présidentielle. Alors que la plupart des partis, à droite comme à gauche, se cherchent encore des têtes de liste pour les élections européennes, la formation a déjà sa liste, constituée «par une commission dont la moitié des membres ont été tirés au sort».

Côté social, le député de Marseille estime que «les conditions de combat sont meilleures». Il note que FO a rejoint la CGT, SUD et la FSU dans l'opposition à la réforme des retraites. Il prédit que le PS, qui a «franchi le Rubicon», s'opposera aussi au projet, et qu'il sera possible de «former un front avec les groupes de gauche». Dont il prendrait évidemment la tête. Liberation.fr 24 août 2018

Comment légitimer l'UE. Boycott !

- Européennes: Mélenchon y voit "un référendum anti-Macron" - L'Express.fr 24.08

FO, la CGT, SUD et la FSU sont-ils réellement opposés à la réforme des retraites, à la politique ultra réactionnaire du gouvernement ? Réponse.

- Rentrée présidentielle : Pascal Pavageau (FO) "On est sur la casse des droits collectifs, l'individualisation et l'anéantissement du modèle social" - franceinfo 22.08

Pascal Pavageau - C'est le même cap, la même vision, la même idéologie...

LVOG - Il sait parfaitement à quoi s'en tenir puisqu'il le dit lui-même. Plus loin il le confirmera : "On a tous les sujets sur la table, ils sont imposés souvent de façon unilatérale par le chef de l'Etat et par le gouvernement". Donc, s'il accepte le cadre que Macron et le gouvernement lui ont fixé, c'est qu'il en est le complice ainsi que les conséquences pour les travailleurs, on ne peut pas parler de trahison ou de capitulation puisqu'il se range lui-même dès le départ dans le camp de nos ennemis. Il n'y a donc rien à en attendre, et la signification politique de tout appel en sa direction

consistera en fait à lui demander de faire son sale boulot jusqu'au bout, ce dont nous ne doutons pas un instant.

Pascal Pavageau - ...il y a ces fameux très gros dossiers, comme la question du changement de système de retraites, ou une demande de négociation dont on ne connaît pas encore les contours sur l'assurance chômage, mais dont on craint que les contours ne soient pas très bons et visent à en finir avec l'assurance chômage.

LVOG - A retenir : "pas très bons", pas franchement mauvais, juste de quoi justifier la participation de FO à cette sordide mascarade, c'est le discours de la CFDT.

A une question sur l'attitude du gouvernement et du patronat, voilà ce qu'il répondra : "C'est d'ailleurs une généralité : on a de la déprotection, de la destruction, mais on n'a jamais en face une proposition aléatoire ou de compensation."

Voilà à quoi les dirigeants syndicaux vont participer. C'est clair, non ?

Le clan de la guerre ne désarme pas.

- Londres appelle Européens et Américains à "aller plus loin" pour contrer la Russie - AFP

Le nouveau chef de la diplomatie britannique, Jeremy Hunt, a appelé mardi à Washington les Etats-Unis et les Européens à "aller plus loin" pour contrer la Russie de Vladimir Poutine, demandant notamment un durcissement des sanctions de l'Union européenne.

- Michael Cohen, le "pitbull" de Trump, désormais muselé - AFP

- États-Unis : Paul Manafort condamné pour fraudes bancaire et fiscale - LeFigaro.fr

- «La présidence la plus corrompue de l'histoire» - Liberation.fr

L'ancien conseiller d'Obama Norman Eisen, surnommé «tsar de l'éthique», estime qu'une potentielle obstruction à la justice pourrait être fatale au mandat de Donald Trump. Liberation.fr

- Donald Trump, un président en danger ? - LePoint.fr

Si l'étau se resserre autour de Donald Trump après les revers judiciaires de ses anciens proches, nul ne peut prédire l'issue de l'enquête russe. LePoint.fr

- Selon Microsoft, des pirates russes ont ciblé des conservateurs américains - LeParisien.fr

En complément.

- Qui est le pasteur Andrew Brunson ? - Réseau Voltaire 22 août 2018

Le pasteur Andrew Brunson a été arrêté en Turquie pour espionnage. Il semblait jusqu'à présent qu'il était otage du gouvernement turc dans l'espoir d'obtenir l'extradition de l'ancien allié du président Erdogan et collaborateur de la CIA, Fethullah Gülen.

Cependant, une photographie circule actuellement en Turquie montrant le même Andrew Brunson, sous uniforme US en Iraq, en train de manipuler les lingots de la Banque centrale iraquienne.

Si cette information était vérifiée, elle conduirait à réinterpréter totalement cette affaire. Réseau Voltaire 22 août 2018

Belle photo en effet...

Totalitarisme

Comment, Facebook ferait de la résistance ? Ils osent tout.

- Facebook Messenger dans le viseur de la justice américaine - Liberation.fr

Le département américain de la Justice demande au réseau social de lui fournir les moyens d'écouter des conversations vocales passées avec application de messagerie instantanée. Liberation.fr

La censure, c'est la liberté d'expression.

- Campagnes d'influence : nouveau tour de vis chez les géants du Net - Liberation.fr 23 août 2018

Longtemps accusés de déni et de laisser-faire face aux «fake news», les tycoons du numérique ont, depuis un an, rivalisé de déclarations et de tris sévères. Et à l'approche des élections de mi-mandat aux Etats-Unis, ils montrent de plus en plus les dents. Mardi, Microsoft a annoncé avoir saisi, sur décision judiciaire, six noms de domaine internet acquis par le groupe de pirates APT28 (ou Fancy Bear), accusé par Washington d'être une émanation du renseignement militaire russe et d'avoir, notamment, siphonné des milliers de mails du Comité national démocrate en 2016. Selon l'entreprise, APT28 a créé des sites malveillants, répliques de ceux de think tanks conservateurs, d'un site du Sénat américain ou encore du portail de service du cloud de Microsoft dans le but de subtiliser les mots de passe des utilisateurs. L'entreprise affirme par ailleurs avoir fermé en deux ans 84 sites malveillants liés à la Russie. Des déclarations qui n'ont pas manqué de faire réagir le ministère russe des Affaires étrangères, lequel a évoqué une «chasse aux sorcières».

Le même jour, Facebook, Twitter et Alphabet (maison mère de Google) ont expliqué avoir fermé des centaines de comptes suspects, que l'entreprise américaine de cybersécurité FireEye suspecte d'être d'origine iranienne. FireEye a expliqué avoir identifié un réseau de sites web et de faux profils sur Facebook, Instagram, Twitter, Google + et YouTube, ciblant les Etats-Unis, le Royaume-Uni, l'Amérique latine et le Moyen-Orient, pour y diffuser des messages en phase avec les intérêts de Téhéran. D'après l'entreprise de Mark Zuckerberg, qui a fermé «652 pages, groupes et comptes» sur sa plateforme et sur Instagram, cette campagne serait liée à «des médias d'Etat iraniens». Twitter, de son côté, a précisé avoir fermé 284 comptes. Liberation.fr 23 août 2018

Lobotomie précoce.

- France. Enfants youtubeurs. Poussins aux jeux d'or - Liberation.fr

S'ils le disent eux-mêmes...

- Facebook et Twitter se vantent de censurer des informations - Réseau Voltaire 22 août 2018

Facebook et Twitter ont déclaré avoir censuré des informations diffusées par des groupes liés à l'Iran et à la Russie.

Selon les deux sociétés, il s'agirait de fausses nouvelles (fake news). Cependant, elles ne donnent ni connaissance de l'identité de ces comptes, ni de leurs contenus, ce qui rend impossible de juger

par soi-même la légitimité de cette censure et qui prive les personnes sanctionnées de tout recours.

Historiquement, les États-Unis ont adopté le principe de liberté totale d'expression (y compris pour les fausses nouvelles et les discours de haine) à travers le 1er amendement de leur Constitution. Il s'agissait de ne pas reproduire la censure, et pire le recours au secret de ce qui avait été censuré, qui avait notamment caractérisé le Saint-Office ou Inquisition.

Simultanément, le Washington Post révèle que Facebook note les internautes qui lui signalent des contenus mensongers [1]

Ce procédé est exactement le même que celui du « crédit social » mis au point par la République populaire de Chine et qui soulevait jusqu'ici de fortes critiques en Occident.

En outre, Facebook a supprimé 5 000 options permettant à ses annonceurs de cibler leur clients. Après le scandale révélé par le secrétariat US au Logement, il s'agit de prévenir les filtrages sur des bases politiques, religieuses ou ethniques. Réseau Voltaire 22 août 2018

Etats-Unis. Un régime à la dérive.

- Qui commande à la Maison Blanche ? Trump, ou sa propre administration ? par Rep. Ron Paul - Mondialisation.ca, 14 août 2018

Les principaux membres du cabinet du président Trump travaillent-ils contre lui ? Il est difficile de ne pas conclure que bon nombre des néocons les plus bellicistes que Trump a (à tort selon moi) nommés aux postes les plus importants travaillent activement à saper l'ordre du jour du président. Surtout quand il semble que Trump cherche à nouer le dialogue avec des pays que les néo-conservateurs considèrent comme des adversaires qui ont besoin d'un changement de régime. (...)

Il semble que les personnes nommées par Trump travaillent à nouveau contre lui. (...)

Le présumé empoisonnement a eu lieu en mars et ce n'est que maintenant que le Département d'État a décidé que la Russie était derrière et donc soumise à la loi de 1991 sur les sanctions. Y a-t-il eu de nouvelles informations révélant l'implication de la Russie ? Selon un briefing du département d'Etat, il n'y en avait pas. Le département d'Etat vient de décider de croire le gouvernement britannique sur parole.

D'ailleurs, d'où tenons-nous le droit de poursuivre la Russie pour un crime présumé commis au Royaume-Uni ?

La propre administration du président Trump l'oblige à accepter la décision du département d'État et à accepter des sanctions qui pourraient bien inclure, selon la loi de 1991, une rupture complète des relations diplomatiques avec la Russie. Ce serait une déclaration de guerre de facto. Pour des allégations non prouvées. (...)

Il est certainement possible que le président Trump soit pleinement conscient des manœuvres de Bolton et de Pompeo et qu'il approuve. Peut-être aime-t-il jouer au « gentil flic, méchant flic » avec le reste du monde, tout en faisant des ouvertures de paix tout en imposant des sanctions et en faisant des menaces de guerre. Mais il semble que certains de ses membres du Cabinet obtiennent le maximum de lui. Mondialisation.ca, 14 août 2018

Si Ron Paul ne sait pas trop quoi penser de Trump et comment cela va finir cet affrontement, on serait mal avisé de prétendre le savoir, hormis que ce seront toujours les travailleurs qui en feront les frais, mais bon, c'est un lieu commun.

- Savoir décrypter la logique pro-business de Trump - xerficanal-economie.com 12/06/2018

Avec la crise, on aurait pu s'attendre à la revanche des salariés. Au sein même du « Main Stream » économique, on a commencé à admettre que le partage des fruits de la croissance jouait trop en faveur du capital. Et que ce déséquilibre était à la racine de la crise et de l'instabilité financière contemporaine. Les institutions internationales se sont mises à valider les travaux sur la déformation du partage de la VA en faveur du capital, sur le creusement des inégalités, en attribuant pour partie la cause à l'ouverture commerciale ... FMI, OCDE ont commencé à promouvoir la restauration de filets de sécurité sociaux dans les pays les plus déréglementés. Et la présidence d'Obama semblait augurer une nouvelle ère de rééquilibrage social et environnemental.

Bref, la page des Reaganomics semblait se tourner. Ouvrant peut-être celle d'un retour de l'État Providence et d'une remise à jour du compromis fordiste. Trump a alors fait irruption comme un accident de l'histoire. Mêlant autoritarisme, ultra-libéralisme, protectionnisme, hyper-communication débridée, dans un grand fourre-tout à l'apparence incohérente. L'image du fou infantile, versatile, mégalo jusqu'au ridicule, a jeté un voile sur son action ; à tel point que presque personne n'a songé dans un premier temps à décrypter sa stratégie.

Décomplexé et sans entrave, le business selon Trump

Et pourtant, il y a bien une doctrine chez Trump. Non homologuée certes, mais que l'on pourrait qualifier d'abord de pro-business. Pro-business, ne veut pas dire « politique de l'offre », avec tout ce que cette dernière véhicule de douloureux, de vertueux. Il ne s'agit pas ici, de brider les salaires, d'intensifier la concurrence, de s'attaquer aux rentes, de bâtir une crédibilité financière par de l'orthodoxie budgétaire. Non. Une politique pro-business, c'est une politique qui dit business first, et qui muselle tout ce qui fait grain de sable : l'environnement, les règles prudentielles, les concurrents trop gênants, le coût de la protection sociale.... C'est le business décomplexé et sans entrave. C'est le déni de tout ce que les experts pointent comme des déséquilibres non soutenable.

Certes le mix du protectionnisme et du laisser-fairisme déroute les économistes, habitués à la cohérence de leur corpus. Il sonne comme un oxymore improbable, un libéralisme antilibéral, et condamné de ce fait à l'échec. Comment l'incohérence pourrait-elle accoucher de résultats positifs ? La messe est dite. Trump ne peut qu'accoucher d'un fiasco. Et pourtant ce n'est pas ce que disent les chiffres ou les marchés. La croissance US se porte bien. L'emploi aussi. On peut certes s'abriter derrière le fait qu'il s'agit d'une illusion de court terme, qui va tourner court. Mais est-ce vraiment incohérent ? Au fond, Trump ne serait-il pas l'incarnation extrême d'un nouveau trade-off, qui s'étend bien au-delà des frontières américaines ?

Moins d'État pour moins de mondialisation

Le compromis proposé, pourrait être résumé de la sorte : Moins d'état, contre plus de protection vis-à-vis du reste du monde. Plutôt que de promouvoir moins d'État, pour plus d'ouverture à la concurrence, à la manière Reagan, ou un État réparateur des inégalités primaires que génère la mondialisation, c'est-à-dire plus d'Etat, pour plus de mondialisation, à la façon sociale-démocrate, le capitalisme version Trump c'est moins d'Etat pour moins de mondialisation. Ce faisant, il prétend attaquer les inégalités à la racine : en rétablissant un plein emploi, en atténuant l'effet délétère de la concurrence avec les pays en dumping fiscal ou social.

Et ce nouveau trade-off fait des émules. Ce nouvel objet doctrinal, moins d'Etat, moins de mondialisation est celui qui rallie les attelages populistes hétéroclites. L'Italie en est symptomatique. Mais à y regarder de plus près, le Macronisme, en est aussi la version soft, beaucoup plus homéopathique. Et l'entente affichée entre les deux hommes est moins feinte qu'il n'y paraît, Car Macron c'est aussi business first. C'est moins d'aide sociale, une écologie business compatible. Et c'est aussi la tentation de restreindre la mobilité du capital, quand cette dernière devient déstabilisante, menaçant les centres de décision, et une certaine fermeté à l'égard de la Chine.

Il faut se souvenir de la condescendance des Européens à l'égard de l'acteur d'Hollywood Reagan. Sa politique a mené à certains égards au pire, certes, mais 20 ans plus tard. Oui les inégalités se sont creusées. Oui la sphère financière est devenue ingouvernable. En attendant, elle a produit des résultats positifs à moyen terme, et s'est diffusée à travers toute la planète, changeant la face du capitalisme. Le risque chez Trump réside aussi dans son succès. Oui la croissance peut être au rendez-vous, que sa politique soit soutenable à long terme ou non. Oui la doctrine fait des émules. La facture de sa politique sera dans 20 ans, mais il sera trop tard pour corriger le tir. xerficanal-economie.com 12/06/2018

Quel roman !

INFOS EN BREF

POLITIQUE

Chine/Inde

- Ce qui se cache derrière le rapprochement militaire entre la Chine et l'Inde - sputniknews.com 23.08.2018

L'Inde et la Chine rétablissent leur coopération dans le domaine militaire après le conflit de 72 jours dans l'Himalaya l'an dernier.

Le Premier ministre indien Narendra Modi s'est entretenu hier à New Delhi avec le ministre chinois de la Défense Wei Fenghe, en déplacement pour quatre jours en Inde, écrit jeudi le site de la chaîne RT.

Le chef du gouvernement indien a noté qu'à présent les deux pays régleraient leurs litiges «en les empêchant de dégénérer en conflit». Les experts pensent que la coopération entre Pékin et New Delhi dans le cadre de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) et des Brics, ainsi que la ligne de la politique étrangère de Washington, qui cherche à faire pression sur l'Inde, ont contribué à ce rapprochement.

Pendant l'entretien prévu ce 23 août entre les ministres de la Défense des deux pays, les deux interlocuteurs évoqueront les perspectives d'une patrouille conjointe sur le plateau de Doklam dans l'Himalaya, où un conflit de deux mois s'était déroulé l'an dernier entre les deux pays. C'est ce qu'a rapporté la revue India Today se référant à ses propres sources. De son côté, le quotidien chinois officiel du PCC Renmin Ribao note que la visite actuelle du ministre chinois de la Défense Wei Fenghe en Inde «témoigne du rétablissement des relations dans le domaine militaire».

Trump fait l'impossible: l'Inde, la Chine et le Japon s'unissent contre les USA Jeudi, selon les médias indiens, les ministres de la Défense de l'Inde et de la Chine évoqueront les perspectives

de renforcement de la confiance, la mise en place d'une liaison permanente entre les militaires des deux pays et la reprise des exercices communs suspendus il y a un an.

Selon Evgueni Gratchikov, expert du Centre d'études du socialisme mondial à l'Académie des sciences sociales de la Chine, Pékin fait un pas en direction de l'Inde et compte s'entendre avec New Delhi sur des questions concrètes concernant le règlement des incidents frontaliers.

«Ce sont des petits pas pour atteindre un grand objectif: faire en sorte que l'Inde n'adopte pas une position anti-chinoise active», souligne l'expert.

D'après l'expert militaire Alexandre Mikhaïlov, directeur du Bureau d'analyse militaro-politique, la pression de Washington sur Pékin, et notamment la guerre commerciale déclarée par le président américain Donald Trump, jouent également leur rôle dans le renforcement des liens entre la Chine et les États voisins, tout particulièrement la Russie et l'Inde.

«Toutes ces restrictions en matière de taxes poussent la Chine à se rapprocher de ses voisins, y compris la Russie. Nous voyons que la Chine se rapproche militairement de l'Inde. Un dialogue positif a lieu en ce moment, alors qu'il y a quelque temps ces deux pays étaient au bord du conflit», souligne l'expert. sputniknews.com 23.08.2018